



## Communiqué de presse

Sous embargo jusqu'au 27 novembre à 06h00

Bruxelles, le 26 novembre 2018

- Une diminution moins prononcée des nouveaux diagnostics de VIH en 2017 ;
- 97% des personnes diagnostiquées au VIH en suivi médical obtiennent une charge virale indétectable.

Depuis quelques années, le nombre de nouveaux diagnostics de VIH est en diminution dans notre pays. En 2017, il a diminué de 2% par rapport à 2015 et de 27,5% par rapport à 2012. La Plate-Forme Prévention Sida s'en réjouit, mais rappelle que les chiffres restent élevés en Belgique.

Les efforts en termes de prévention combinée doivent être maintenus et renforcés.

### 890 nouveaux diagnostics

En 2017, 890 personnes ont appris qu'elles étaient porteuses du VIH, soit en moyenne 2,4 nouveaux cas par jour. Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Belgique en 2017 est estimé à 18908 personnes, soit 1,7 personne pour 1000 habitants.

### Hétérosexuels et homosexuels concernés

La légère baisse observée en 2017 concerne les deux publics les plus concernés par le VIH ; à savoir les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (diminution de 34% comparée à 2013) et les hommes et les femmes hétérosexuels provenant d'Afrique subsaharienne (diminution de 44% chez les hommes et 61% chez les femmes, par rapport à 2012) alors que le nombre de tests de dépistage est relativement stable.

48% des nouveaux diagnostics concernent les hétérosexuels, dont une majorité de personnes originaires d'Afrique subsaharienne. Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes représentent quant à eux 49 % des nouvelles infections enregistrées.

La transmission lors de l'utilisation de drogues par voie intraveineuse est rarement rapportée, avec seulement 1% des diagnostics en 2017.

### 36 % de diagnostics tardifs

Les diagnostics tardifs demeurent fréquents : 36% des nouvelles infections ont été diagnostiquées tardivement. Ces diagnostics tardifs restent plus fréquents chez les hétérosexuels (46%) que chez les homosexuels (27%). Pourtant, un dépistage précoce permet une prise en charge médicale rapide, capable d'améliorer considérablement la santé et la qualité de vie de la personne vivant avec le VIH. D'autre part, un traitement initié à un stade

précoce garantit de pouvoir atteindre une charge virale indétectable, ce qui empêche la transmission du VIH.

### **I=I : l'équation préventive**

Grâce à une mise sous traitement précoce et à un bon suivi médical, 97% des personnes dépistées ont une charge virale (quantité de virus dans le sang) indétectable. Or on sait désormais avec certitude qu'un virus indétectable est aussi intransmissible. Aujourd'hui, une personne qui connaît son statut sérologique et qui se soigne ne peut donc plus transmettre le VIH. L'équation « Indétectable = Intransmissible » ou « I = I » permet donc de casser la chaîne de transmission du VIH. Tous les efforts doivent par conséquent être mis en œuvre pour inciter les personnes à se faire dépister et ainsi connaître leur statut sérologique.

### **Prévention combinée**

Si le préservatif reste un excellent moyen de lutter contre le VIH et les autres IST, il s'inscrit désormais dans un contexte de prévention combinée : préservatif + dépistage + traitements. Lorsqu'une personne ne fait pas de dépistage régulièrement ou suite à une prise de risque, elle peut en effet vivre avec le VIH sans le savoir et donc ne pas prendre de précautions particulières pour éviter de transmettre le virus. Elle ne peut pas non plus bénéficier des traitements qui lui permettraient de préserver une bonne qualité de vie tout en lui évitant de transmettre le VIH à son(ses) partenaire(s). A côté de la sensibilisation à l'utilisation du préservatif, l'accès au dépistage et la mise sous traitement précoce sont essentiels dans les programmes de prévention.

### **Renforcer l'offre de dépistage afin de toucher les personnes séropositives ignorant leur statut sérologique.**

Sciensano estime, qu'en Belgique, 2059 personnes vivant avec le VIH n'ont pas été diagnostiquées et ne se savent donc pas porteuses de l'infection. Ce sont elles majoritairement qui infectent d'autres personnes sans le savoir.

La Plate-Forme Prévention Sida estime qu'il est aujourd'hui prioritaire de concentrer les efforts de prévention sur ces personnes séropositives qui s'ignorent en renforçant l'accès au dépistage. Pour ce faire, il importe de renforcer les alternatives au dépistage traditionnel réalisé chez le médecin, en favorisant notamment le dépistage anonyme et gratuit. Le dépistage démedicalisé et décentralisé, autorisé légalement depuis septembre 2018, va également dans ce sens : il est réalisé par les associations de terrain proches des publics cibles. À l'heure où l'on sait qu'un traitement adéquat permet de rendre le virus indétectable et intransmissible, il importe en effet de ne plus laisser les personnes ignorant leur statut VIH passer entre les mailles du filet du dépistage.

Le rapport « Epidémiologie du sida et de l'infection à VIH en Belgique – situation au 31/12/2017, publié par Sciensano sera disponible sur le lien : <https://doi.org/10.25608/C57T-F917>

Pour plus d'informations :

Plate-Forme Prévention Sida

Thierry Martin, Directeur Plate-Forme Prévention Sida, 0476 630 631

[www.preventionsida.org](http://www.preventionsida.org)

